

UN EXCEPTIONNEL ENSEMBLE D'ŒUVRES DE YONA FRIEDMAN EN PROVENANCE DE L'ATELIER DE L'ARTISTE

EN VENTE CHEZ CORNETTE DE SAINT CYR
LE SAMEDI 22 OCTOBRE 2011
A DROUOT-MONTAIGNE



Yona Friedman, *Maquette (détail)* - Photo Fabrice Gousset



Pierre Cornette de Saint Cyr

« Yona Friedman est mon ami depuis très longtemps.

J'ai eu la chance de faire sa connaissance grâce à notre ami commun Pierre Restany, qui s'est intéressé le premier à son œuvre, dès 1963...

Yona est un inventeur, un visionnaire, un expérimentateur merveilleux, et un grand humaniste.

Toute une nouvelle génération d'artistes, de collectionneurs, de critiques et de conservateurs a trouvé en lui non un maître, il détesterait ce terme, mais un véritable allié, un esprit éclairé et éclairant.

L'exceptionnel ensemble qu'il nous a confié afin de le proposer aux amateurs les plus exigeants est un résumé fulgurant de plus de 50 ans de travail à travers le monde.

Je vous laisse le découvrir... »

Pierre Cornette de Saint Cyr

Table des matières

Communiqué de presse du 28 septembre 2011 Un exceptionnel ensemble d'œuvres de Yona Friedman en provenance de l'atelier de l'artiste en vente chez Cornette de Saint Cyr	p.4
Yona Friedman, portrait d'un architecte-artiste visionnaire	p.5
Historique des expositions et actualité récente	p.7
Les œuvres mises en vente	p.8
Yona Friedman vu par Stéphane Corréard directeur du département Art contemporain de la maison Cornette de Saint Cyr	p.9
«Yona Friedman architecte », par Roxana Azimi <i>Le Journal des Arts</i> , 19 mars 2010	p.10
Annexe terminologique	p.11
Informations pratiques	p.12

Un exceptionnel ensemble d'œuvres de Yona Friedman en provenance de l'atelier de l'artiste en vente chez Cornette de Saint Cyr

VENTE D'ART CONTEMPORAIN DU 22 OCTOBRE 2011
DIRIGÉE PAR STÉPHANE CORRÉARD



Yona Friedman chez lui, 2009

Yona Friedman, architecte de la *ville spatiale*

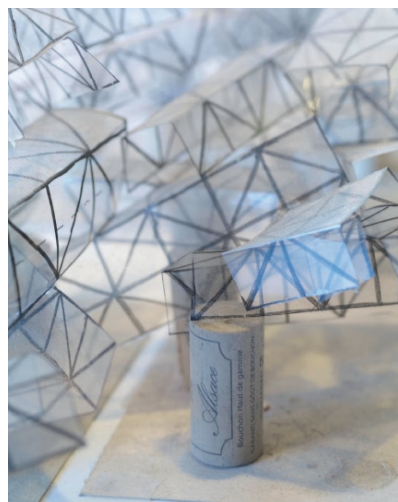
Architecte français d'origine hongroise, né à Budapest en 1923, Yona Friedman a exploré très tôt les dimensions sociales de l'architecture. Il est à l'origine du concept d'architecture mobile, une démarche conciliant production de masse et habitat personnalisé, qui donnera naissance à son projet de « ville spatiale ».

Nombre de projets contemporains s'inspirent encore aujourd'hui de ses dessins, maquettes et schémas visionnaires, signe de l'écho considérable qu'a rencontré sa réflexion sur la ville et l'espace.

Sa proximité avec des personnalités artistiques de premier plan comme Pierre Restany, Jean Dubuffet ou Gottfried Honegger, ainsi que sa participation récente à plusieurs manifestations artistiques internationales (Biennale de Venise, Biennale de Lyon, Documenta de Cassel...) font de cet architecte-artiste une figure unique, à la croisée des disciplines.

« Toutes ses idées serviront de réservoir pour les architectes à venir, à partir du moment où les nécessités économiques et foncières vont se poser. Il y a des provisions d'intelligence en sommeil. »

Frédéric Migayrou, directeur adjoint du Musée national d'art moderne/Centre Pompidou.



Yona Friedman, *Maquette (détail)*
Photo Fabrice Gousset

Une série de maquettes et d'archives exceptionnelles au catalogue de la vente d'art contemporain du 22 octobre 2011

Le samedi 22 octobre, à 20h à Drouot Montaigne, la maison Cornette de Saint Cyr mettra en vente **14 maquettes ou ensemble de maquettes représentatives de la totalité des projets architecturaux de Yona Friedman depuis 1959**, et notamment les importants objets produits pour les *Ponts pour la ville de Shanghai* habités, estimés entre 6 000 et 60 000 euros.

Seront également présentées au catalogue de la vente, **21 boîtes d'archives couvrant la période 1990-2005**, qui comprennent les notes, textes, dessins, collages, et photographies de l'architecte. Les archives datant d'avant 1990 font partie de la collection du Getty Research Institute (estimation sur demande).

La vente du 22 octobre est préparée par Stéphane Corréard, directeur du département Art Contemporain de la maison Cornette de Saint Cyr, et se déroulera sous le marteau d'Arnaud Cornette de Saint Cyr.

**Exposition des lots - Drouot-Montaigne - Entrée libre
du mercredi 19 au vendredi 21 octobre 2011 de 11h à 19h
et le samedi 22 octobre 2011 de 11h à 15h**

Vente publique le samedi 22 octobre 2011 à 20h

Yona Friedman (1923) Portrait d'un architecte-artiste visionnaire



Yona Friedman chez lui, 2009

Né en 1923 à Budapest, Yona Friedman est un architecte français d'origine hongroise, installé à Paris depuis 1957.

Il suit d'abord des études à l'Université technologique de Budapest, puis au Technion d'Haïfa, en Israël, où il conduit divers projets de construction d'habitations pour lesquels il se dessaisit du pouvoir de décider pour le confier aux utilisateurs, ce qu'il désigne par le terme « autoplanification ».

En 1956, il participe au X^e CIAM (Congrès International d'Architecture Moderne) de Dubrovnik, qui choisit la "mobilité" comme thème central. Alors que celle-ci est entendue comme le projet d'une architecture nomade par la plupart des participants, certains, dont Yona Friedman, souhaitent en explorer les dimensions sociales.

Le concept d'architecture mobile qu'il propose concilie production de masse et habitat personnalisé par la fabrication industrielle d'éléments ordonnables à volonté par l'habitant lui-même.

Installé à Paris, Yona Friedman y conçoit son *Manifeste pour l'Architecture mobile*, qui rencontre un écho immédiat, notamment chez ses jeunes confrères Frei Otto ou Kenzo Tange.

Appliquée à l'échelle de la ville, la notion d'architecture mobile engendre bientôt celle de ville spatiale.

Il s'agit de permettre aux citoyens d'organiser la ville librement, de fabriquer des habitations dont la modification, le déplacement ou la destruction n'entraînent que des coûts modestes en raison de la mobilité et de leur possible réutilisation.

La ville spatiale a eu une importance considérable et **nombre de projets contemporains portent encore la marque de cette influence suscitée par les images visionnaires de Friedman, dessins, schémas et maquettes.**

A partir de l'architecture mobile et de la ville spatiale, la pensée de Friedman couvre des champs de préoccupation très vastes. Ainsi au cours des

Yona Friedman (1923) Portrait d'un architecte-artiste visionnaire

.../...

années 70, ses propositions africaines visent à associer des modes de construction autochtones et des structures modernes pour résoudre les problèmes d'habitat dans les pays en voie de développement.

Quelques années plus tard, sa réflexion sur la ville continent donne un nouveau développement à la ville spatiale. Friedman constate que les grands centres urbanisés présentent une permanence topographique et géographique à travers le temps; que le développement des villes progresse le long des principales voies de circulation; et enfin, que le progrès technique rend négligeables les temps de circulation entre les villes. La conurbation qui en résulte à brève échéance est ce que Friedman nomme « ville continent ». Il en fait une solution d'avenir.

La ville continent satisfait aux besoins sociaux actuels (consommation, loisirs, proximité). Elle dégage de vastes territoires qui peuvent être consacrés à l'agriculture ou rester inexploités.

Si la pensée de Yona Friedman prend parfois l'allure de projections utopistes, l'architecte s'est toujours attaché à vérifier la faisabilité technique, financière et sociale de ses propositions. En France, le lycée Bergson d'Angers construit en 1979 est un exemple d'autoplanification aboutie.

Si cette production, au-delà de sa dimension prospective, présente un caractère artistique indéniable, c'est probablement dû à la proximité de Friedman avec le monde de l'art.

En effet, peu de temps après leur rencontre, Pierre Restany l'invite à exposer à la Galerie J en 1963, où il bénéficie donc d'une exposition personnelle la même année que Villeglé ou Spoerri. Dans la foulée, des artistes comme Dubuffet ou Gottfried Honegger le soutiennent.

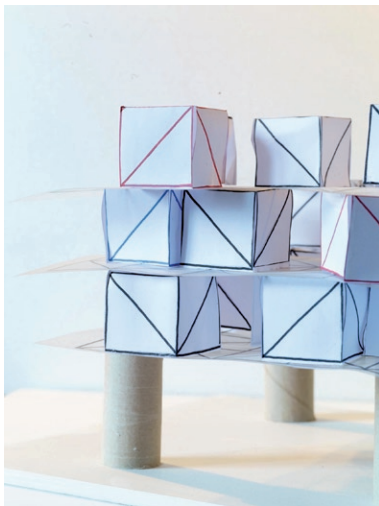
Puis, dans les années 2000, c'est toute une nouvelle génération d'artistes (Olafur Eliasson, Pierre Huyghe, Camille Henrot...), de galeristes (Kamel Menhour...) et de critiques-commissaires (Hans-Ulrich Obrist, Daniel Birnbaum, Thierry Raspail...) qui l'invitent dans les manifestations les plus prestigieuses : Biennale de Venise, Documenta de Cassel ou Biennale de Lyon.

« La pensée de Friedman couvre des champs de préoccupation très vastes (...) sa production, au-delà de sa dimension prospective, présente un caractère artistique indéniable. »



Yona Friedman - Photo Fabrice Gousset

Historique des expositions (1966-2011)



Yona Friedman, *Maquette (détail)*
Photo Fabrice Gousset



Yona Friedman, *Maquette (détail)*
Photo Fabrice Gousset

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011

Eckhard Schulze-Fielitz & Yona Friedman, Arena, Kunsthaus Bregenz.

Merz World, Yona Friedman & Tomas Saraceno, Cabaret Voltaire, Zurich.

Por una arquitectura móvil / For a mobile architecture, Musac, Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León.

2010

Merz Tier, neugerreimshneider, Berlin

Des utopies réalisées, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France

2009

La Licorne Eiffel, Centre international d'Art et du Paysage, île de Vassivière, France

Improvisations, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris - MAM/ARC, Paris

La création, Centre d'art contemporain la Synagogue de Delme, Delme, France

Carloline Postali, Galeria Massimo Minini, Brescia, Italie

2008

Tu ferais ta ville, Arc en rêve / Capc - Musée d'art contemporain, Bordeaux, France

Yona Friedman, Portikus, Frankfurt, Allemagne

Utopie réalisée, Bund 18, Shanghai, Chine

Les ponts de Shanghai, Musée des Beaux-arts, Bordeaux, France

2007

Yona Friedman, Musée d'art contemporain, Lyon, France.

2006

Utopías Realizables, CAAC, Séville, Espagne.

On mobility, De Appel, Amsterdam, Pays-Bas.

2000

Architecture mobile, Institut français d'architecture, Paris, France.

1975

Une utopie réalisée, ARC/Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

1966

Une ville spatiale, Galerie J, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010

Biennale internationale de Design, Saint-Etienne.

2009

Fare mondi/Making worlds, Arsenale, 53^e Biennale de Venise, Italie.

2008

Manifesto Marathon, Serpentine Gallery, Londres, Angleterre.

Old Masters, P74 Center and Gallery, Ljubljana, Slovénie.

Ambition d'art, IAC - Institut d'art contemporain de Villeurbanne/Rhône-Alpes, Villeurbanne.

2007

About Cities, Drawing Center, New York, Etats-Unis.

A project for Mart, Musée d'art moderne et contemporain de Trente et Rovereto, Italie.

2005

Disassembly, Serpentine Gallery, Londres, Angleterre.

2004

Archiskulptur, Fondation Beyeler, Bâle, Suisse.

2003

Rubbish is beautiful, 50^e Biennale de Venise, Italie.

Utopia Station, Biennale de Valence, Valence, Italie.

2002

4^e Biennale de Shanghai, Chine.

Documenta XI, Cassel, Allemagne.

2001

The Short Century - Independence and Liberation Movements in Africa, 1945-1994», Museum Villa Stuck, Munich / House of World Cultures, Berlin / P.S.1, New York / Museum of Contemporary Art, Chicago.

Ville spatiale, Yokohama 2001 - International Triennale of Contemporary Art - Yokohama Triennale, Tokyo, Japan.

ACTUALITÉ RÉCENTE

Yona Friedman participe aux manifestations suivantes :

11^e Biennale de Lyon

FIAC 2011, Jardin des Tuileries, Paris

Yona Friedman & Jean-Baptiste Decavèle, Galerie Anne Barrault, Paris

Ludwig Museum of Contemporary Art, Budapest, Hongrie (Exposition personnelle)

Les œuvres mises en vente



Yona Friedman, *Maquette (détail)*
Photo Fabrice Gousset

14 ensembles de maquettes

La collection de maquettes d'étude de Yona Friedman est un complément de celles acquises par des organismes publics, en France, tels que le Centre Pompidou, le FNAC (Fonds National d'Art Contemporain), le FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) Centre, le MAC (Musée d'Art Contemporain) de Lyon, et à l'étranger, notamment par le MoMA (New York).

Ces maquettes sont plutôt des visualisations d'idées que de simples objets.

Elles ont été faites pour expérimenter des idées avant les réalisations de prototypes, souvent grandeur nature. D'où leur valeur « historique », car la plupart de ces idées étaient complètement nouvelles lors de la construction des maquettes : la « Ville spatiale », les « containers » et les « cylindres », les « Merz strukturen », les « gribouillis » et les structures « moebiennes ». Quant aux « Ponts de Shanghai », les maquettes sont les « pré-études » d'un projet très réel.

Ces maquettes, pour la plupart, ont été publiées, présentées dans des expositions internationales, et, pour une partie, l'architecture qu'elles préfiguraient a été réalisée.

Techniquement parlant, elles sont relativement fragiles. Elles n'ont pas été faites pour durer — sauf si elles sont bien protégées — mais pour étudier la procédure impliquée par la construction des objets architecturaux qu'elles représentent.

La collection de ces maquettes d'étude comprend 14 ensembles. Chaque ensemble représente un thème, et a sa propre « historicité », de 1959 jusqu'à aujourd'hui.

21 boîtes d'archives

Les boîtes d'archives proposées à la vente (21 boîtes, numérotées de 199 à 220) contiennent articles, manuscrits, notes, croquis, dessins, photos, interviews, etc.

Elles sont la suite des 196 boîtes acquises et conservées par le Getty Research Institute à Los Angeles.



Yona Friedman, *Maquette (détail)*
Photo Fabrice Gousset

NOTE GÉNÉRALE

Ces maquettes et archives n'ont pas été conçues par leur auteur dans l'idée de constituer des « œuvres d'art ». Elles servent de complément utilitaire à l'œuvre écrite ou réalisée par Yona Friedman. Ce qui n'enlève rien à leur qualité artistique...

« Yona Friedman est un véritable précurseur »

Stéphane Corréard,
directeur du département Art contemporain de la Maison Cornette de Saint Cyr



Photo Michael Huard

Stéphane Corréard
Directeur du département
Art contemporain de la maison
Cornette de Saint Cyr

La maison Cornette de Saint Cyr prépare la vente d'une série exceptionnelle de maquettes et d'archives de Yona Friedman. Quel regard portez-vous sur cet architecte non conventionnel, et sur son œuvre ?

Comme beaucoup d'amateurs j'ai découvert le travail de Yona Friedman au début des années 2000, quand des personnalités de premier plan comme Hans-Ulrich Obrist ou Daniel Birnbaum ont mis en évidence ses résonances avec beaucoup de théories actuelles.

Cette vente s'inscrit aussi, naturellement, dans le cadre d'un engouement certain pour les dessins, maquettes et objets d'architectes. La plupart des collections publiques, et un nombre exponentiel de collections privées, intègrent à présent des œuvres de cette nature.

C'est un juste retour des choses : depuis l'époque moderne, l'architecture et l'urbanisme ont fourni à l'art et aux sciences humaines des contributions de premier ordre. C'est désormais au tour des amateurs d'art de s'intéresser directement à ces « modèles » si inspirants.

Ces pièces feront partie du catalogue de la vente d'art contemporain du 22 octobre, à Drouot-Montaigne. Est-ce une manière de reconnaître la qualité artistique de ces modèles, qui n'avaient pourtant pas été conçus par leur auteur comme des œuvres d'art à proprement parler ?

Le champ de l'art est très accueillant ! Beaucoup de poètes, de designers, de cinéastes, de dramaturges ou d'architectes y trouvent régulièrement asile ! Yona Friedman fait partie de ceux-là depuis très longtemps : dès 1963 Pierre Restany l'a exposé dans la mythique Galerie J.

Depuis, toutes les plus grandes structures publiques (MoMA, Centre Pompidou, Getty mais aussi Biennales de Venise ou de Lyon, Documenta de Cassel) et beaucoup de galeries prestigieuses (Neugerriemschneider, Massimo Minini...) ont exposé ses maquettes, réduites ou à échelle 1.

La question n'est pas tant de décréter que ce sont des œuvres ou pas, que de souligner leur importance majeure dans le champ artistique. Comme disait Duchamp, ce sont peut-être des œuvres qui ne sont pas d'art... Par ailleurs, ces maquettes sont très belles, fascinantes même, dans leur relation intime avec l'atelier-appartement dans lequel Yona Friedman les élabore, leur fragilité qui capture si bien l'idée au moment même où elle jaillit.

Yona Friedman profite en ce moment d'une actualité importante : expositions à la Biennale de Venise, de Lyon, à la galerie Anne Barrault...comment interpréter ce regain d'intérêt ?

Il est certain que Yona Friedman est un véritable précurseur : il a élaboré et utilisé des concepts comme la mobilité, l'adaptabilité, la ville-espace, etc. plusieurs décennies avant les autres.

Je suis surtout frappé par l'écho qu'il rencontre auprès de beaucoup de jeunes artistes comme Camille Henrot, Pierre Huyghe ou Olafur Eliasson. Par ailleurs, c'est un homme très accessible, très humain, qui est toujours enthousiaste, à 88 ans, pour de nouvelles aventures dans l'art !

YONA FRIEDMAN ARCHITECTE

« Depuis soixante ans, l'architecte Yona Friedman a imaginé des villes modulaires, planifiées par l'usager. Portrait d'un humaniste en roue libre »

Il aura fallu beaucoup de malice au conservateur Bernard Blistène pour imposer Yona Friedman dans le cadre de la célébration actuelle des 20 ans de l'Espace d'Art concret à Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes). Car il y a un abîme entre l'âme rigide de ce lieu, incarnée par Gottfried Honegger, et la poésie fluide de l'architecte de papier. La mixtion n'a pas eu lieu. « Je veux changer le monde avec les moyens d'aujourd'hui, Yona avec les moyens d'hier, tranche froidement le patriarche de l'abstraction géométrique. Il y a deux façons de jouer : jouer en toute liberté ou jouer avec un programme, comme moi. Je trouve sa démarche romantique, et avec le romantisme, on n'arrive pas à grand chose aujourd'hui. » Les artistes Pedro Reyes, Tomas Saraceno ou Olafur Eliasson sont loin de partager cet avis. Car la fraîcheur de l'octogénaire n'a pas de date de péremption. « Yona, comme toute sa génération, a un côté "Buena Vista Social Club". On les fait renaitre et après, ils n'arrêtent plus de chanter. On ne sait plus quoi faire avec eux », sourit l'architecte François Roche.

Architecte coordonnateur
Véritable « Merzbau », l'appartement parisien de Friedman ressemble plus à l'antre d'un artiste d'art brut qu'à celui d'un architecte utopiste. Entassant art indien, maquettes et recyclages d'emballages, il a redessiné son intérieur en créant mille narrations souter- raines. « C'est une façon de faire disparaître l'architecture avec les moyens les plus simples, indique-t-il. 99,9 % des architectures sont tristes. Je n'aime pas vivre dans une boîte à chaussures. » On retrouve dans le bric à brac la poésie du bricolage qui lui est chère. L'esthétique de la survie se dessinera, elle, dès la Seconde Guerre mondiale, quand le jeune architecte fuit la Hongrie pour la Roumanie. Il y découvre la dure réalité du réfugié, avant de rejoindre Israël en 1946, armé de rêves et d'illusions. Son attachement aux structures irrégulières et capricieuses, son sens de la communauté, s'y achoppent au conservatisme ambiant. C'est en France, où il s'installe en 1957, qu'il peaufine ses théories en créant le Groupe d'étude d'architecture mobile. Trame suspendue, la cité spatiale doit être réversible, modulaire, et pouvoir être déplacée dès qu'une fonction devient obsolète. « Je regarde les bâtiments autrement qu'un architecte habituel », explique-t-il. Pour moi, un bâtiment est un processus et non un résultat. » La ville nouvelle ne remplace pas mais intensifie la ville existante. « Les constructions doivent être des squelettes remplissables à volonté », écrit-il dans ses dix principes de l'urbanisme spatial. Au projet du Grand Paris, il préfère l'idée de « ville continent ». « Ce n'est pas Paris qui est intéressante, mais la métropole-Europe, insiste-t-il. Les distances entre Paris, Londres



Yona Friedman. © Photo : David Vintiner.

« Pour moi, un bâtiment est un processus et non un résultat (Yona Friedman) »

ou Bruxelles sont de deux heures ; l'infrastructure, le TGV, l'Eurostar, existent déjà. Il suffirait d'une "carte orange européenne" pour changer le marché de l'emploi. » D'après Friedman, l'homme doit prendre son destin en main. Aussi veut-il que l'usager « non professionnel » soit maître du projet. En 1980, il réalise le manuel *A Better Life in Towns* pour le Conseil de l'Europe. Un titre optimiste car les habitants d'une ville doivent pouvoir améliorer leur environnement en devenant actifs et solidaires. Construit en 1979, le lycée Bergson d'Angers (Maine-et-Loire) est d'ailleurs un exemple réussi d'« auto-planification ». L'architecte n'est pas exclu, mais il sert de coordonnateur. Pour que le non-spécialiste puisse planifier sa ville, Friedman prône l'imprécision et conçoit un système

de ligatures réalisables par chacun. Méthode appliquée à Madras (Inde) pour le Musée des technologies. Il y utilise le savoir-faire et les matériaux locaux, bambous fendus et toits en nattes recouvertes d'aluminium. On imagine la consternation de ses confrères, qui n'aiment guère se voir dépossédés de la notion d'auteur. La plupart d'entre eux le qualifient de « hippie » ou de « beatnik ». Il y a bien chez cet infatigable prosélyte quelque chose de l'ordre de l'errance ou de l'onde. Ses structures confinent d'ailleurs au nomadisme. Accessible, Friedman peut converser avec n'importe qui, même avec feu son chien Balkis ! « Je réfléchis à comment un autre être vivant voit les choses, et j'apprends beaucoup sur ma propre vision. Le chien voit flou, ne voit pas des objets mais des taches

qui bougent. Et malgré tout, il peut sauter avec précision », explique-t-il. Son goût de l'échange se mesure à l'aune de ses nombreuses publications, bandes dessinées et manuels réalisés pour l'Unesco. « Pour lui, la transmission est plus importante que la construction. C'est la raison pour laquelle il aime voir les jeunes », constate l'artiste Camille Henrot, coauteur avec lui de l'ouvrage *Réception Transmission (1)*. « Il est profondément horizontal. Ce n'est pas un idéologue qui se mettrait en position d'autorité. » A la posture oraculaire, Friedman préfère une maïeutique informelle. « Yona me fait grandir », confie son galeriste parisien Kamel Menour. *Pendant la crise, je suis allé le voir une trentaine de fois. Je buvais ses paroles, car, à aucun moment, il n'y avait de lieu commun. Avec lui, on parle de tout sauf d'art, on parle de la relation au monde, du citoyen. »* Son refus de la sacralité se perçoit dans son « Musée sans portes » et sa volonté d'élever au rang d'art les cultures populaires comme le graffiti. Selon l'architecte, ses utopies sont réalisables. L'évolution urbaine et sociale lui donne parfois raison. La question de libérer le sol ne cesse de se poser à l'heure où des kilomètres de terres agricoles disparaissent pour être bétonnés. « Toutes ses idées serviraient de réservoir pour les architectes à venir, à partir du moment où les nécessités économiques et foncières vont se poser. Il y a des provisions d'intelligence en sommeil », indique Frédéric Migayrou,

directeur adjoint du Musée national d'art moderne/Centre Pompidou. Des idées, Friedman en a plein la besace. À commencer par son projet d'une ville installée sur une île de l'océan Arctique. Profitant du réchauffement climatique, ses habitants pourraient y travailler six mois dans l'année, puis migrer le semestre suivant. Une idée pas très écologiquement correcte !

Réhabilité par l'art

Durant des décennies, cette pensée atypique a été écartée en France. Le dogme postmoderne excluait l'expérience et le prototype. L'administration, elle, ne s'encombrait pas de poésie, aussi réalisable fût-elle. Ainsi, lorsque Friedman propose en 1961 une construction sur les eaux territoriales monégasques, il reçoit un courrier circospect : « [Le projet] ne me paraît pas susceptible d'être transmis en l'état... Le dossier doit être présenté d'une façon administrative. » Encore aujourd'hui, ses défenseurs même émettent quelques réserves. « C'est un homme qui vit entre la modernité, notion des années 1920, et le futur, notion des années 1960, souligne François Roche. Yona a un humanisme qui vampirise toute chose. Il est humain, trop humain. Et nous, enfants du postmodernisme, avons appris à nous méfier des grands récits humanistes du XX^e siècle. » L'intéressé ne manifeste néanmoins aucune aigreur. « Il ne se fige pas dans une humeur, il n'est pas rancunier, ne connaît pas la

rivalité. Il pense que si l'architecture est mobile et souple, les gens peuvent le devenir aussi », soutient Caroline Cros, commissaire de son exposition à Mouans-Sartoux. Les plagiat de plus en plus fréquents ne l'irritent pas davantage. « Je vois ça comme une victoire, déclare-t-il. Ça ne m'intéresse pas qu'un objet soit griffé par moi. Si celui qui avait fait le premier bâtiment gothique avait dû que les suivants étaient des plagiat, il aurait été ridicule. » C'est au monde de l'art, et non à celui de l'architecture, qu'il doit toutefois son revival. Même si cette réhabilitation ne va pas sans méprise. « Le monde de l'art vient voir une scorie d'une Architecture povera, dans les termes de l'Arte povera. Il y a quelque chose qui ne va pas, regrette Frédéric Migayrou. Si le milieu de l'art avait vraiment besoin de Friedman, il aurait aussi besoin des autres utopistes. » D'après François Roche, « Yona est l'alibi politique d'une scène artistique qui ne pense qu'à faire du fric. » Reste que, grâce au curateur Hans Ulrich Obrist, le travail de Friedman a gagné en visibilité. « Yona est un gain pour le monde de l'art, qu'il a enrichi. Il a participé à beaucoup plus de biennales que nombre de plasticiens dans leur vie », observe Obrist. Mais cet homme multidimensionnel est trop libre pour s'enfermer dans une catégorie, fut-elle artistique.

Roxana Azimi

(1) Menour Éditions, 2007.

Annexe - Terminologie

Ville spatiale

Proposition d'une conception générale de l'architecture et de l'urbanisme qui rend possible techniquement la planification et la replanification continue. Dans la ville spatiale, les plans des appartements, des locaux publics, de l'urbanisme, ainsi que l'aspect de l'ensemble, peuvent changer d'un jour à l'autre, sans pour autant impliquer des démolitions.

La technique fondamentale de la ville spatiale est basée sur une ossature « tridimensionnelle » soutenue par des pilotis très éloignés les uns des autres.

Space-chains

Technique de structure tridimensionnelle, composée avec des cercles au lieu de barres droites. La technique des space-chains permet de libérer la structure de l'uniformité géométrique : une grille géométrique peut s'y transformer en une autre à n'importe quel endroit.

Merz-struktur

Structure complètement libre et irrégulière, composée de plaques, barres, etc. Le nom a été choisi en hommage au Merzbau de Kurt Schwitters.

Gribouillis

Structure faite avec des fils métalliques entortillés. Le gribouillis est une classe particulière de structures tridimensionnelles.

Structure lamellaire

Construction composée avec des rubans métalliques.

Ville-pont

Ville spatiale enjambant un fleuve, un détroit. La ville-pont, comme son nom l'indique, est un pont habité, dont les volumes utilisés s'insèrent dans les vides entre les barres de la construction.

Structure irrégulière

Structure servant l'architecte, mais qui ne suit aucune grille géométrique régulière. Elle peut être construite directement par l'habitant, tout en étant soumise à certaines règles de sécurité.

Containers

Les containers habituels sont des boîtes fermées de certaines dimensions. Les containers, dans ces maquettes, sont des volumes qui s'insèrent dans un élément de grille, composée avec des barres droites ou avec des cercles (space-chains).

Containers cylindriques

Containers en forme de cylindres, assemblés suivant des règles particulières.

Infrastructure

L'ossature de la ville spatiale.

Iconostase

Support pour des objets exposés dans les « musées sans bâtiment ».

Meuble + plus

Mini-containers contenant des groupes de meubles plus le volume nécessaire à leur utilisation effective.

Musée de rue

Iconostase particulière composée avec des vitrines d'exposition.

Yona Friedman, septembre 2011

Informations pratiques

VENTE ART CONTEMPORAIN / Œuvres de Yona Friedman

coordonnée par Stéphane Corréard
Directeur du département Art Contemporain
de la maison Cornette de Saint Cyr
sous le marteau d'Arnaud Cornette de Saint Cyr

SAMEDI 22 OCTOBRE À 20H

DROUOT-MONTAIGNE

15 AVENUE MONTAIGNE - 75008 PARIS

EXPOSITION DES LOTS

du mercredi 19 au vendredi 21 octobre de 11h à 19h
samedi 22 octobre de 11h à 15h
à Drouot-Montaigne - Entrée libre

CATALOGUE

disponible 10 jours avant la vente

Contacts

CORNETTE DE SAINT CYR
M A I S O N D E V E N T E S

MAISON DE VENTES CORNETTE DE SAINT CYR

46 avenue Kléber
75116 Paris
Tél : 01 47 27 11 24
Fax : 01 45 53 45 24
www.cornette.auction.fr

COMMUNIC'ART
L'AGENCE
CONSEIL EN
COMMUNICATION
DU MONDE
DE L'ART

RELATIONS PRESSE

Pour toute demande de visuel ou d'interview,
contacter Caroline Boudehen au 01 43 20 12 13
cboudehen@communicart.fr